



Be - Peux-tu parler des débuts de b\_books ?

## b\_books (berlin)

une logique de  
l'autonomie artistique

Entretien du 01/03/2002  
entre Bureau d'études et Nicolas Siepen

Nico - b\_books était au départ simplement une librairie de livres - anciens et nouveaux. La librairie marchait si bien que les deux personnes qui ont ouvert la librairie avaient besoin d'aide et de plus en plus de personnes s'impliquèrent dans ce travail en contrepartie d'une rémunération de 100 DM par jour. Puis à un moment on s'est dit que l'on avait mieux à faire que de vendre des livres. Nous devions d'abord réfléchir au type de livres qu'on voulait vendre, et aux usages possibles de l'espace de la librairie. Après ces questionnements, nous avons décidé de travailler chacun bénévolement un jour par semaine à b\_books et de laisser notre rémunération pour augmenter son capital. Nous avons tous la possibilité d'avoir d'autres sources de revenu. Nous sommes tous plus ou moins producteurs que ce soit de films, de sons, de textes... etc. Notre réflexion sur b\_books a aussi touchée notre manière de considérer la diffusion de notre propre travail: où montres-tu ton travail si ce n'est pas dans un espace «officiel» tel qu'un cinéma, un musée ou une galerie. Une de nos premières actions a été de présenter des projets dans la librairie tous les lundi soir ("montagsPRAXIS"). Et cela répondait vraiment à un besoin car la librairie est devenue très fréquentée jusqu'à devenir un lieu de rendez-vous. L'intérêt du public augmentant, les contacts avec d'autres artistes et chercheurs aussi, nous avons lancé les "TV théorétiques", qui sont des projets collectifs. Tous ces événements réguliers ont contribué à faire de b\_books un lieu, où une scène artistique et politique pouvait se rencontrer pour avoir des échanges. Après trois ans nous avons décidé d'avoir une activité éditrice. Il n'y a pas beaucoup de maisons d'éditions qui soient suffisamment flexibles pour publier ce qu'elles veulent, sans contraintes commerciales. Avec la librairie et l'activité éditrice, il y a l'idée de se créer une structure autonome, indépendante économiquement pour pouvoir satisfaire le plus possible nos projets.

Be - Combien de personnes de b\_books viennent d'une formation artistique ?

Nico - Il n'y a que trois personnes, les autres viennent des contextes politiques, théoriques,

universitaires...

Dans les années 90 il y avait à Berlin un mouvement très critique sur la production artistique, questionnant la structure du champ artistique, son fonctionnement, son usage. La question était surtout celle du comment peut-on y tenir un discours politique qui en bouscule les limites? Donc les années 90 voient ici émerger une forme d'art politique et critique de sa propre condition, et b\_books est produit par ce contexte. Nous avons une structure fixe qui permet de construire quelque chose tout en ayant la possibilité de déplacer les limites de la structure. Ce n'est que dans ces conditions que l'on peut commencer à faire quelque chose, que l'on peut sortir. On n'est plus alors dans une sorte d'archive. Nous publions un journal annuel (A.N.Y.P.) où l'idée est de publier les différentes discussions de l'année et de les réactualiser.

Be - Tous les membres de minimal club sont-ils dans b\_books ?

Nico - Non, minimal club étaient au début constitué de 4 personnes, puis il y a eu un split avec la partie munichoise, ceci n'a pas vraiment d'importance parce que Minimal club a toujours travaillé en collaboration avec d'autres personnes, par exemple avec le collectif Büro Bert, des collectif de tendance réflexive et critique; moi-même j'ai travaillé aussi avec eux. Donc b\_books n'est pas un représentant d'un de ces groupes mais se situe à leur croisement.

Be - B\_BOOKS peut-il être invité comme un groupe d'artistes ?

Nico - Oui, nous sommes souvent invités. En général c'est Stephan qui reçoit une proposition au nom de b\_books. On voit alors collectivement qui est intéressé à le faire, qui est présenté et avec quel projet. On discute, mais ce n'est jamais stratégique comme choix. À New York où nous avons été invité l'année dernière, nous avons fait quelque chose autour de la critique et y avons présenté notre journal A.N.Y.P. (le titre vient d'une pièce de théâtre de Minimal Club d'il y a 10 ans : Anti New York Pläne). Nous y sommes allés à quatre.